



Alliaria.

grosses & burbeufes. La poudre du Chamara sec icorporee en maniere d'electuaire avec Nasturtium, Miel, & Refine, ayde à la toux ancienne, aux rompures, & aux spasmés: & incorporee avec Cire, elle mitigue les douleurs des parties precordiales, qui de long temps

font enflamees. Lon l'emplastre commodement sur les podagres avec vinaigre fort, ou avec eau. Appliquee, elle prouoque le flux menstrual. Elle reunit les playes, mondifie les vlcères anciens, & meslee avec Miel les consolide. La poudre seichee oste toutes les excroissances de la chair. Lon boit son suc, pour tous ces deffauts. Le Chamara, ou Scordion qui naist en Pont & en Candie, est le plus valeureux de tous les autres.

## ANNOTATIONS.

**L**est à éclaircy que le uray scordion n'est l'Ail sauuaige, & que cest erreur est procedé d'Auicenne, lequel pour auoir mis en une description de la Theriaque le Scordion: & en un autre, l'Ail sauuaige, les Medecins du temps passé qui trouuerent qu'il auoit euidement escrit l'Ail sauuaige, se penserent que le Scordion qui estoit mis en la theriaque, n'estoit autre chose que l'Ail sauuaige, voyant qu'Auicene se declaroit soy mesme. Le Scordion, ou Chamara garde les corps de se pourrir, estant recité par autheur digne de foy, que les corps des outrés es batailles tombans sur le Scordion demeurèrent un long temps sans se pourrir, spécialement es parties couchees sur ceste plante. Le Chamara est composé de diuerses facultés, & de saveurs diuerses pour auoir de l'amer, du sur, & l'aigu fort semblable à l'Ail dont (dit Galien) selon mon iugement, il ha prins son nom. Le Scordion n'est aussi l'herbe que les herbers appellent, Alliaria.

Du Pas d'Asne Queles Grecs appellent, Bechion: les Latins, Tussilago: les Italiens, Vnghia di cauallo.

## CHAP. CVII.

**L**E Pas d'Asne ha les fueilles plus grandes que le Lierre. Il en produit six, ou

sept d'une seule racine, blanche vers la terre, & verdoyantes par dessus, avec plusieurs cantons par l'entour. Il ha la tige haute de douze doigts. Il produit en la primeure vne fleur passe, dont elle se despouille en peu de temps, & pareillement de la tige, & par cela aucuns ont estimé qu'il n'en portoit point. Sa racine est subtile, & de nulle valeur. Il naist en lieux plaisans, & herbeux, & aux ruisseaux des caues. Les fueilles broyees avec Miel, & emplastrees sur le mal S. Antoine, & sur toutes inflammations, elles y portent medecine. La fumee de la seiche, humee à bouche ouuerte par vn entonnoir, guerit ceux qui sont molestés de la toux seiche, & de la difficulté de respirer. Cuiete en eau miellee, & puis beue, fait rendre les enfans morts dans le ventre de leur mere.

## ANNOTATIONS.

**L**E Pas d'Asne est assez cognu, & perdant si soudainement sa fleur, donne occasion à d'aucuns de penser, qu'elle ne produit ny tige, ny fleur. Lon trouue dans les racines du Pas d'Asne quand elles sont bien meures, au commencement de la primeure une certaine laine bleue, laquelle nettooyee tres bien & escardée, & puis cuiete ainsi que la filace se cuit dans la lexuue, avec un peu de Salnitrum, ou sans, & apres essuyee au Soleil deuiet amorse singuliere pour allumer le feu avec un fusil. Le Pas d'Asne n'ha qu'un peu d'acuté. Ses fueilles uerdes ont une substance aqueuse, mais seiches, elles ont une acuté excessiue pour les siegmons.

De l'Armoise, Queles Grecs, Latins, & Italiens appellent, Artemisia.

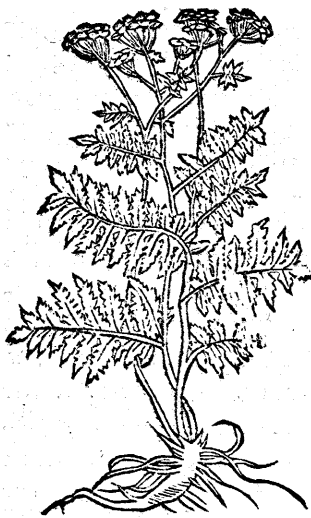
## CHAP.

## CVIII.



Armoise grande.

**L**'Armoise naist pour la plus grand partie sur la marine brâchue, et fueillee, comme est l'Aluyne, mais ses fueilles sont plus grandes, & plus grasses. Elle est de deux especes. L'une est plus belle, & plus grasse, avec fueilles plus larges, & les tiges plus grosses:

*Armoise petite.*

L'autre est plus subtile, & ha la fleur blanche, petite, menue, & de facheuse odeur. Elle fleurit l'esté. Il y ha d'aucûs de ceux qui habitent au pays mediterrain, qui nomment l'Armoise herbe à vne tige estant vne plante subtile, qui produit vne seule tige, pleine de fleurs menues, & rousses de couleur. Ceste Armoise flaire vn odeur plus agreable, que l'autre.. Toutes deux échauffent, & desseichent. Estans bouillies lon les met (avec vtilité) dâs les bains qui se font pour asseoir dedans les femmes, pour prouoquer le flux menstrual, le fruit, & les secondines, & pour les inflammations, & oppilations de la matrice. Elles rompent les pierres, & prouoquent l'vrine retenue. Emplastrees sur la panetiere, elles prouoquent le flux menstrual. Le suc mis avec Myrrhe dans la nature des femmes, tire tout ce, que tirent les bains faitcs pour s'y asseoir dedâs. Lon boir le haut fueillage, & comme cheveleure de l'Armoise au poix de trois drachmes pour toutes les choses susdictes.

L'Armoise à fueilles subtiles naist au pres des canaux des eaues, au lög des hayes, & des lieux cultiués. Les fueilles & les fleurs froissees flairent à l'odeur de la Mariolaine. Broyee, & incorporée avec huille d'Amandes, & mise sur l'estomac, elle en oste la douleur. Son suc oingt avec huille Rosat vaut aux douleurs des nerfs.

## ANNOTATIONS.

**D**ioscoride décrit trois especes d'Armoise, dont la grande et la petite sont asés choisissables l'une de l'autre par la seule grandeur des fueilles, des fleurs, & de la grene, car en l'odeur & saueur il n'y ha difference aucune. La vulgaire Matricaire ne peut estre aucune des especes de l'Armoise, pour ne respondre à la description de Dioscoride, & pour estre le vray Parthenium, & mesmes que les uertus y sont correspondantes, & autant que son suc prins au poix de qua-

tre onces laiche la colere, le flegme, & l'humour melancolique. Pareillement l'Armoise, n'est celle troizjeme espece de l'Armoise, qui ne produit qu'une seule tige, par ce que l'Armoise produit d'une seule racine plusieurs, grosses, hautes, & fortes tiges, avec fueilles grandes, & fleurs grandes de couleur iaune.

Qui fait ceste troizjeme espece non cognoissable de nostre temps, mesmes qu'ayant d'icelle escrit obscurément Dioscoride & Pline, malaisement elle peut se uerifier. Tant est que quoy que die Pline, ceste mesme n'est l'Ambrosia, ou, Botrys cy dessous descrite, estans ces ports & lineamens differens de l'Ambrosia. Les homes doctes disent cela estre superflu en Dioscoride, ayant ledit autheur asés suffisamment traitté de l'Armoise au chap. precedent, & qu'aux plus anciens textes en Grec, on ne trouue que le premier chapitre, & que Pline n'ha fait mention que des Armoises traittees en iceluy. L'Armoise selon Galien, est de deux especes, qui échauffent toutes deux, & desseichent aucunement, & par cela reputees chaudes au second degré, & seiches, à la fin du premier, ou au commencement du second. Elles sont de parties asés subtiles, & par cela elles font moyenne operation à prouoquer les pierres des reins.

De l'Herbe à vin, Que les Grecs appellent, Ambrosia: les Latins, & Italiens, Herbe à vin.

## CHAP. CIX.

*L'Herbe à vin.*

**L'**Herbe à vin est vne plante subtile: branchue, haute de trois palmes, ou de trentefix doigts. Elle ha les fueilles de Rue, petites pres du pied de la tige. Ses tigarettes sont fort chargees de grene, presques semblables à raisins bié pleins, qui ne fleurissent iamais, d'odeur de vin, & fouef. Sa racine est subtile, longue d'vn pied & demy. Lon en vse en Capadoce pour faire des guirlandes. Elle ha vertu de repercuter, de mitiguer, & de

de restreindre (emplastree) les humeurs qui descendent és membres, & là s'y arrestent.

ANNOTATIONS.

J'ay donné le nom François à l'*Ambrosia*, suivant l'opinion de maistre Jean Ruel, quoy que le Seigneur Matthioli die l'auoir cherché en plusieurs lieux d'Italie, par les champs, au temps que les bleds sont meurs, & toutesfois n'auoir seu donner fondement comment elle y peut bonnement naistre. L'Herbe dont les officines usent & monstrent pour l'*Ambrosia*, n'est l'*Ambrosia*, ains la *Polemonia*.

Du Pymen, Que les Grecs & Latins nomment, Botrys: les Italiens, Botry.

CHAP. CX.



Le Pymen.

LE Pymen est vne herbe brâchue, toute iaunastre, & esparse en plusieurs ailes. Sa grene naist au tour de toutes ses tiges, les fueilles sont semblables à la Cichoree. Toute l'herbe respire d'vne souefue odeur, & à ceste occasion on la met entre les veste-

mens. Lon la trouue dans les riuages des fleues, torrens, & dans les valles. Beue, elle guerit les asthmatiques. Les Cappado-ciens appellent ceste herbe *Ambrosia*, & les autres, *Artemisia*.

ANNOTATIONS.

LE Botry, ou Pymen naist au pays d'Italie, & en la France, sa grene est moult tenante au toucher, & gommeuse, d'une souefue, & tresfaigue odeur. Galien ne fait aucune mention de ceste herbe.

De la Gruyere, ou Geranion, Que les Grecs appellent, Geranion: les Latins *Geranium*: les Italiens, *Geranio*.

CHAP. CXI.



Gruyere 1.



Gruyere 2.

LA Gruyere ha les fueilles semblables à la *Passifleur*, mais plus longuement entailées. La racine quasi ronde, & douce. Ceste herbe beue au poix d'vne drachme (en vin) refout les ventosités de la matrice. Il y ha vne autre espece avec tiges menues, & velues, de la hauteur d'un pied & demy, les fueilles de laquelle ressemblent à celles de la *Maue*. Il y ha és sommités de ses tiges, de petites testes de grues avec leurs becs, qui regardent en fus, ou avec dents de chien. Elle n'ha vsage quelconque en la medecine.

ANNOTATIONS.

J'ay inuenté ce nom *Gruyere*, pour représenter la diuision Grecque, qui ne signifie autre chose, que retirât, ou appartenant à la *Grue*. Plin outre les deux especes des *Gruyeres* des Grecs, en fait vne des Latins, semblable à la *Cigue*, fors que les fueilles sont moindres, & la tige plus courte, d'odeur, & saveur plaisantes. Lon ne pourroit venir que ceste cy ne fust celle, que vulgairement on appelle, *Rostrum gruis*, ou *Ciconia*, & les autres, *Acus muscata*, car toutes les marques y sont correspondantes. Celle que *Dioscoride* met au second lieu, est celle que communement on appelle, *Pes columbinus*, pour n'auoir aucune marque qui repugne à l'escriture de *Dioscoride*, fors que les fueilles sont moult plus petites que celles de la *Maue*, ainsi que bien le remarque *Plin*, quoy que *Dioscoride* n'en face point de mention. Quant à celle que *Dioscoride* décrit au premier